



Recherches & Travaux

69 | 2006

Du comique dans le théâtre contemporain

Comment j'ai survécu à Ko Lanta

Jean-Marc Lanteri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/162>

ISSN : 1969-6434

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2006

Pagination : 121-125

ISBN : 978-2-84310-099-4

ISSN : 0151-1874

Référence électronique

Jean-Marc Lanteri, « Comment j'ai survécu à Ko Lanta », *Recherches & Travaux* [En ligne], 69 | 2006, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/162>

Comment j'ai survécu à Ko Lanta

Jean-Loup en tenue de touriste con version tropicale. Bermuda jean à franges, chemise Tahiti déchiré. Un fusil sous-marin à la main.

Un jour, ma femme m'a dit : Jean-Loup, je suis sûr que tu peux faire Ko Lanta, t'as qu'à partir avec ton copain Zigomar, moi je t'attends à la maison... Ça nous mettrait du beurre dans les épinards et de l'huile de palme sur les cœurs de palmier.

J'aurais jamais dû l'écouter...

D'accord, je suis pratiquement le seul survivant, mais la survie, entre nous, c'est pas une vie...

Il faut vous dire que les règles du Ko Lanta ont un peu évolué face à la demande des téléspectateurs. On s'élimine plus, on s'extermine : l'assassinat est parfaitement admis et le cannibalisme est bien toléré, même par les estomacs les plus végétariens au départ.

Et puis les décors dans le style de l'île Maurice, c'est plus assez excitant pour le spectateur du 21^e siècle. La carte postale, ça lasse. Alors on est sur un atoll désertique, avec deux palmiers qui se battent en duel pour faire de l'ombre et la nourriture est rare... Pêcher ? Je veux bien, mais la pêche sous-marine est vachement dangereuse : le coin est infesté de requins-tigres, qui sont déjà des tueurs cinglés de naissance, et aussi de requins-marteaux, qui sont devenus complètement marteaux, à cause des radiations... Oui, parce qu'on est tout près de Mururoa, la faune et la flore ont été considérablement appauvries par l'uranium enrichi. La seule boustifaille vraiment typique, c'est l'iguane radioactif ou le crabe irradié. Si t'es allergique aux deux, camarade, tu ferais mieux de rester devant ta télé avec ton confit de canard pommes sarladaises : Ko Lanta n'est pas pour toi.

D'ailleurs mon copain Zigomar est mort les premiers jours d'une indigestion d'iguane. C'est parce qu'il avait mangé la carapace, tellement il avait la dalle... – Je lui avais bien dit que ce serait indigeste.

Alors je vous passe les premières semaines, avec le menu fretin, les secrétaires qui tombent bêtement des rochers avec leurs talons aiguilles et les instituteurs à la retraite qui marchent pieds nus sur du corail empoisonné... Au départ, y avait même un psy, un lacanien. Il a raté une épreuve facile, alors on l'a envoyé au ravitaillement – chercher du poisson (*Rires*). Malheureusement pour lui, il se retrouve nez à nez avec un requin-tigre à jeun. Là, vous avez peu de chances de vous en sortir, vous êtes cuit. Enfin, en l'occurrence, vous êtes cru. Mais le psy, au lieu de jouer son va-tout, de tendre son harpon devant lui, il demande au requin – étrange parce que les lacaniens sont pas des bavards en général : vous avez toujours été aussi agressif ? Malheureusement le requin avait pas envie de commencer une analyse...

En gros, dans la phase finale, y avait un restaurateur Front national, je passe... Y avait Wladimir, un ancien agent du KGB, c'est-à-dire un attaché d'ambassade à la retraite. Et puis Gaston, un prêtre pédophile... (ça c'est une question de génération : on a eu les prêtres ouvriers dans les années 1960, à partir de l'an 2000 on a eu les prêtres pédophiles). Le prêtre, il sortait de taule. On lui avait donné le choix entre rempiler pour trois ans en cellule collective ou commuer sa peine en Ko Lanta. Et malheureusement pour lui, il avait choisi Ko Lanta. Y avait aussi Mouloud, qui était au chômage en métropole et qui était tout heureux d'avoir du taf... Y avait encore Jack Lang, qui essayait de faire exploser les sondages en sa faveur.

Et enfin, Leïlena, une jeune Afghane, vachement résistante, qui avait obtenu par dérogation de faire tout son Ko Lanta en burka intégrale. Attention, j'ai bien dit qu'elle était en burka intégrale, ce qui veut pas dire qu'elle était intégriste, comme vous allez voir... Une Afghane en burka, la ménagère de moins de cinquante ans trouvait ça tendance...

Autant dire que la population était assez mêlée...

C'est sûr que Wladimir, Jack, Mouloud, Gaston et moi, on était bien d'accord que l'Afghane, galanterie oblige, le dernier homme l'affronterait en finale. L'égalité entre les sexes, c'est bien, mais la galanterie, c'est bien aussi. Le restaurateur Front national a gueulé qu'il était pas d'accord et qu'il voulait la faire rôtir en papillote dans sa burka. Du coup, on l'a mangé, même s'il était un peu indigeste... Pour un restaurateur, c'est le comble, non ? – C'est Jack Lang qui l'a accommodé et il s'en est pas mal tiré pour un cuistot amateur. Il a même dit : un restaurateur Front national qui devient le plat national, c'est un paradoxe piquant. C'est pour cela que je vous l'ai cuisiné à la sauce piquante...

L'ambiance était assez relax, on savait qu'avec le restaurateur, on allait tenir trois ou quatre jours avant de s'entretuer à nouveau. On a donc fait un feu de camp, parce que les nuits sont fraîches, le climat est un peu détraqué ici... Jack Lang avait une vieille guitare et comme c'était le 21 juin, il nous a chanté *Yesterday* et *Blowin in the Wind*, c'était vachement émouvant. On s'est dit que Leïlena pourrait peut-être nous faire une danse folklorique afghane mais elle était assez crevée parce qu'elle avait pas touché au restaurateur FN, ce qui est assez compréhensible... On avait peur qu'elle nous fasse un peu d'anémie.

Trois jours plus tard, alors que les vivres vinrent à manquer ohé ohé, Gaston est tombé dans la gueule d'une énorme plante carnivore mutante. On a dû partager avec la plante, parce qu'elle était vorace - mais les restes du curé nous ont encore fait encore quelques jours. On a d'ailleurs constaté que le ragoût de prêtre pédophile est finalement beaucoup plus digeste que la fricassée de restaurateur FN. Bon, cela dit, c'est pas l'école hôtelière ici...

Et le temps des épreuves d'immunité était arrivé... Ça rigolait plus, les mecs.

La première épreuve d'immunité consistait à remplacer les feuilles de bananier atrophié, avec lesquelles on se torchait quotidiennement, par une méduse tropicale... Je puais tellement du cul que j'ai occis la méduse en pétant et j'ai échappé aux hémorroïdes géantes des autres... Mouloud a été très malade et Wladimir n'a pas survécu. Un ancien diplomate russe pourtant, mais faut croire que l'immunité diplomatique a ses limites. Jack Lang par contre, a jeté la méduse, je veux dire qu'il a jeté l'éponge et il est rentré place des Vosges. Il s'est dit qu'il engagerait Séguéla pour sa prochaine campagne... C'était triste de le voir partir. On a quand même eu des bons moments, musicaux et culinaires. Salut Jack.

La deuxième épreuve d'immunité, on devait plonger, avec masque et tuba, pour aller faire une minette à une pieuvre géante que la prod avait bourrée d'aphrodisiaques... C'était vachement dangereux : d'une part, à cause des requins bien sûr, et d'autre part, à cause de la pieuvre elle-même, qui pouvait devenir trop affectueuse... Pour cette épreuve, restait plus que moi et Mouloud, qui était devenu un pote. Évidemment l'Afghane était dispensée, parce que faire une minette en burka... Après avoir bouloité Wladimir – avec quelques cornichons qu'on avait trouvés dans son attaché-case – on a plongé... Pendant que je m'occupais du gros du travail – ce qui m'a rendu populaire chez les beufs de plus de cinquante ans – Mouloud, qui était encore convalescent, lui suçait les tentacules. Dans l'ensemble, on s'en est bien tirés, elle avait l'air très contente, tellement contente qu'on s'est barrés vite fait.

On n'était plus que trois. Comme c'était le Ramadan, Leïlena jeûnait, elle avait beaucoup maigri, enfin ce qu'on pouvait voir d'elle. Mais Mouloud est

berbère animiste, et moi j'ai de l'appétit. On avait déjà bouffé tous les iguanes de l'île, malgré les protestations de Green Peace et de Brigitte Bardot, et le crabe commençait à désertier l'atoll, le crabe comprenait que c'était pas la terre promise pour les crabes. Alors, dans une grotte nauséabonde, j'ai déniché une colonie d'araignées bien en chair. On a fait des super-brochettes, c'était assez goûteux mais Mouloud a découvert qu'il était allergique à la viande d'araignée. Heureusement il avait sa Barclay card sur lui et on l'a rapatrié en hélicoptère, sinon c'était la pirogue-balai de la production... Comme on était devenus potes, ça m'aurait emmerdé de le manger...

Puisque tout le monde était mort, dévoré ou hospitalisé, et que moi et l'Afghane, on était vraiment lessivés, on a demandé quelques jours de vacances à la prod, avant la finale, mais ils ont refusé! Alors on s'est mis en grève. C'était le printemps post-atomique... Les iguanes et les crabes ont à nouveau proliféré, et même quelques coquillages un peu trop multicolores pour être honnêtes, mais assez goûteux... TF Haine a gueulé mais les ménagères de plus de cinquante ans trouvaient l'Afghane toujours aussi bouleversante et la grève dopait l'audience. La France entière, et une partie du monde civilisé, nous regardaient passionnément ne rien foutre, nager, bouffer du crabe, chasser l'iguane, pisser, chier, péter et même dormir... Bref, on avait réussi à transformer un Ko Lanta anthropophage en Loft story amorphe... Alors TF Haine n'avait plus qu'à la boucler. Cela dit, le soir, on s'emmerdait un peu, y avait même pas la télé pour nous distraire. Leïlena m'a lu quelques sourates du Coran qu'elle me traduisait en français. Y a des belles choses là-dedans. Finalement l'islam est pas si con que dit Houellebecq, enfin je veux dire que le Coran est vachement beau et intelligent si on le compare aux intégristes... Enfin moi, vous savez, la théologie, je lis surtout *L'Équipe*... Il m'en restait un numéro dans ma trousse de survie, je le lisais tous les jours. Je connaissais par cœur les résultats de la vingt-troisième journée du championnat de France, et même ceux de la D2. Alors Leïlena me disait: L'équipe, c'est Coran pour toi, Jean-Loup? Laisse tomber chérie...

Eh oui, parce que finalement, Leïlena et moi... Comme elle était Afghane et célibataire, elle était complètement innocente. Pendant l'occupation soviétique, elle avait miraculeusement échappé aux soldats russes, bien calfeutrée dans son berceau-burka, et à l'arrivée des Talibans, elle avait tout aussi miraculeusement échappé aux viols domestiques, euh pardon, je veux dire aux mariages arrangés. Donc c'était l'aventure, avec une femme embastillée derrière un tissu... Je savais pas du tout ce qui m'attendait de l'autre côté du grillage... Attendez, les mecs, si j'avais voulu me faire un adultère plan-plan, je serais parti avec ma femme une semaine au cap d'Agde... Donc je lui dis carrément: Leïlena, on se connaît bien maintenant, on a vécu pas mal de choses ensemble... Si on

faisait l'amour ? Et là, elle paraît songeuse, comme on peut apparaître songeur sous une cagoule, et elle me demande : faire l'amour, c'est comme faire des enfants, Jean-Loup ? Pas du tout, ça n'a absolument rien à voir... Ah bon, alors d'accord... J'ai donc entrepris de la désemmailloter de sa burka. Vingt minutes à me dépatouiller de ce truc. Je suis coureur de jupons, je suis pas coureur de burkas. C'est une science à part, faut un doctorat ou une initiation. Si un jour, camarade, tu as bataillé héroïquement contre des fermetures de soutien-gorge coincées, dis-toi que c'étaient les vacances... Cela dit, j'ai trouvé que ça faisait un peu paquet cadeau, j'ai revécu l'excitation de défaire l'emballage de la bicyclette au pied du sapin, quand j'avais huit ans... Et la nuit de Noël a été formidable...

Après Leïlena s'est mise au bikini et on s'est servi de la burka comme parasol mais les ennuis avaient commencé...

Parce que, pour la nuit de noces, j'avais coupé les fils de toutes les caméras mais y avait une mini-DV grand-angle, bien dissimulée, à l'intérieur de la hutte, sous un masque de Donald accroché aux bambous, et j'ai donc dépucelé une citoyenne afghane en direct devant les écrans du monde entier. Et encore, si elle avait pu serrer les dents, appeler sa maman, réciter un ou deux versets du Coran, ou prier Allah que ça s'arrête bientôt, on aurait pu s'en sortir. Mais elle a joui. Plusieurs fois. (*Un temps*). Me regardez pas comme ça, je suis pas plus macho que Sylvester Stallone. Vous imaginez quand même pas une pucelle afghane simulant l'orgasme à son premier coït ?!

En plus, j'avais mis ostensiblement une capote... Oui, parce qu'on allait pas mettre au monde un bébé mururoesque... Et puis sortez couverts, les mecs et les meufs... Alors le service de communication du Vatican a appelé Patrick Le Lay, le directeur de TF Haine, pour protester contre cette incitation à ne pas croître et se multiplier sur la terre. Patrick Le Lay, qui était en train de prendre son bain quotidien, dans sa baignoire de platine remplie de Coca-Cola, il a répondu que tant que les ménagères de moins de cinquante ans nous regarderaient, il pissait du Coca-Cola sur la calotte du pape ! Mais les ménagères de plus et moins de cinquante ans se sont aperçues que Leïlena était jeune et belle, et comme je ressemble pas à Johnny Depp, elles ont trouvé notre idylle dégoûtante, et pas romantique du tout, et elles ont zappé sur Mireille Dumas. Patrick le Lay qui était encore dans son bain, a été tellement désespéré en apprenant la nouvelle qu'il s'est enfoncé une bouteille de Coca-Cola dans le cul. Quand on n'a pas de cerveau à vendre aux multinationales, faut bien leur vendre son postérieur...

TF Haine et les Islamistes voulaient ma peau. J'envisageais qu'on se déguise tous les deux, Leïlena et moi, en chihuahua frisés et qu'on demande l'asile politique à Saint-Tropez... Mais on n'a pas eu le temps...